

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

17 mars 2005

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative aux droits de l'enfant dans les pays
partenaires de la politique belge de
coopération au développement**

(déposée par Mme Josée Lejeune
et MM. Luc Gustin et Mohammed
Boukourna)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

17 maart 2005

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de rechten van het kind
in de partnerlanden waarop het Belgische
ontwikkelingsbeleid is gericht**

(ingediend door mevrouw Josée Lejeune
en de heren Luc Gustin en Mohammed
Boukourna)

<i>cdH</i>	: <i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	: <i>Front National</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	: <i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>Vlaams Belang</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>VLD</i>	: <i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA : Questions et Réponses écrites
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN : Séance plénière
COM : Réunion de commission
MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN : Plenum
COM : Commissievergadering
MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des

représentants

Commandes :

Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis maintenant un demi-siècle, les instruments de protection des droits de l'homme se sont multipliés. Ces instruments de protection bénéficient à tous les membres de la communauté internationale. Ils doivent être appliqués à tous, quels que soient leur race, leur religion, leur sexe, leur âge ou leur appartenance politique. Il n'en reste pas moins que certaines parties de la population, plus faibles, méritent une protection spécifique. Il s'agit des enfants, et en particulier des enfants vivant dans des pays dans lesquels la situation est instable.

Il ne faut en effet pas perdre de vue que les enfants constituent l'avenir de l'humanité et que ces jeunes d'aujourd'hui seront les décideurs de demain. Un effort d'éducation et de respect de l'autre doit être réalisé afin que ceux-ci ne répètent pas les erreurs de leurs aînés.

Les formes de non-respect des enfants peuvent être multiples.

L'exploitation des enfants en matière de travail est un problème qu'il faut considérer sérieusement. La naïveté, la fragilité personnelle des enfants en font des proies faciles pour ceux voulant produire beaucoup, à très faible coût.

Les enfants peuvent être victimes de discriminations. Des enfants dans certaines écoles ne peuvent pas suivre les mêmes cours que leurs camarades, ont un accès à l'éducation limité et subissent des humiliations en raison de leur appartenance nationale, religieuse, ethnique, politique ou en raison de la couleur de leur peau. N'oublions pas que dans certains pays certains enfants n'ont pas accès à l'éducation en raison de leur sexe.

Mais ce ne sont pas les seuls fléaux qui menacent les plus faibles d'entre nous. La malnutrition, la maladie, la non-scolarisation constituent autant de préoccupations graves qui doivent être inscrites à l'agenda de notre politique étrangère.

Les conflits au Congo, en Colombie ou encore dans d'autres régions du monde ont stigmatisé un phénomène grave, celui des enfants soldats.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sinds zowat een halve eeuw zijn de instrumenten voor de bescherming van de mensenrechten, almaar toegenomen. Die beschermingsinstrumenten komen ten goede aan alle leden van de internationale gemeenschap. Ze moeten op al die leden van toepassing zijn, ongeacht hun ras, godsdienst, geslacht, leeftijd of politieke aanhorigheid. Dat neemt evenwel niet weg dat voor bepaalde, zwakkere bevolkingsgroepen een specifieke bescherming vereist is. Daarbij gaat het om de kinderen, en inzonderheid om die kinderen die leven in landen waar de toestand instabiel is.

We mogen immers niet uit het oog verliezen dat de kinderen de toekomst van de mensheid zijn en dat de jongeren van vandaag de besluitvormers van morgen zullen zijn. We moeten het tot onze opvoedkundige taak rekenen om kinderen respect voor anderen bij te brengen, zodat zij niet in de fouten van de vorige generaties vervallen.

Het gebrek aan respect voor kinderen kan diverse vormen aannemen.

De uitbuiting die gepaard gaat met kinderarbeid vormt een vraagstuk waar niet licht overheen mag worden gegaan. Kinderen zijn weinig weerbaar en lichtgelovig. Zo vormen ze een gewillige prooi voor producenten die erop uit zijn veel te produceren tegen een zeer lage kostprijs.

Kinderen kunnen het slachtoffer worden van discriminaties. In bepaalde scholen kunnen sommige kinderen niet dezelfde lessen volgen als hun klasgenootjes, sommige kinderen hebben een beperkte toegang tot het onderwijs en worden vernederd wegens hun nationaliteit, hun godsdienst, de etnische groep of politieke groepering waartoe ze behoren, dan wel wegens hun huidskleur. Laten we voorts ook niet vergeten dat in bepaalde landen kinderen op grond van hun geslacht geen toegang hebben tot het onderwijs.

Maar dat zijn niet de enige verschrikkingen die de zwaksten onder ons bedreigen. Ondervoeding, ziekte, gebrek aan scholing zijn evenzoveel prangende aandachtspunten waarmee ons buitenlands beleid rekening behoort te houden.

De in Congo, in Colombia of in nog andere regio's van de wereld aan de gang zijnde conflicten hebben een ander ernstig verschijnsel aan het licht gebracht, met name dat van de kindsoldaten.

Ces jeunes gens, parfois avant même d'avoir atteint l'âge de la puberté, prennent les armes pour participer à des conflits dont ils ne comprennent ni les enjeux ni les acteurs. Souvent issus de souches pauvres de la population, ces enfants constituent des esprits faciles à manipuler et, dès lors, représentent un terreau «bellogène» important. Ceux-ci sont, en effet, éduqués dans la haine de l'adversaire. Ces enfants sont d'autant plus facilement déracinables qu'ils ne sont, pour la plupart, pas alphabétisés. La fin du conflit se produisant, ces jeunes illettrés se retrouvent sans travail, ne connaissant que le métier des armes. De plus, les centres de réintégration des enfants soldats n'acceptent que les mineurs d'âge. Or il n'est pas rare de voir des personnes majeures depuis peu se présenter à ces centres dans l'espoir d'y trouver des solutions après des années passées les armes à la main. Leur sort est bien souvent de ne faire que la seule chose qu'ils savent : se battre. Le brigandage représente souvent la seule issue.

Ce phénomène dessine donc un cercle vicieux dans lequel l'insécurité génère l'insécurité. La démobilisation de ces enfants constitue donc un défi indissociable du processus de pacification et de démocratisation d'une région. La nécessité de scolariser et socialiser ces jeunes, marqués par la violence et éduqués dans la haine, existe donc bel et bien dans une approche globale de la recherche de la paix.

Cette démobilisation ne se résume pas à la confiscation des armes. Un accompagnement des enfants est indispensable afin qu'ils trouvent non seulement l'alphabétisation, élément fondamental de l'éducation qui constitue une prémisses de l'apprentissage de la tolérance et le rejet de la haine, mais aussi une occupation professionnelle, ce qui leur permet de ne pas sombrer dans le brigandage, mais aussi par leur activité économique de devenir un maillon concret de l'économie et participer à la croissance de leur pays et à son développement.

De nombreuses conventions internationales prévoient une protection des enfants. La première, la Convention sur les droits de l'enfant, constitue un instrument international majeur en matière de droits de l'homme. Cette convention énonce une série de droits qui doivent être respectés et mis en œuvre vis-à-vis des plus jeunes. Ces droits portent notamment sur la prise en compte de l'intérêt supérieur de l'enfant dans toute décision le concernant, l'obligation pour les adultes ayant la responsabilité d'un enfant de fournir à celui-ci la protection et les soins nécessaires, le droit de ne pas être séparé de ses parents mais aussi l'obligation des États de procéder à cette séparation

Soms nemen die jongeren nog vóór ze de puberteitsjaren hebben bereikt de wapens op om zich in conflicten te storten, zonder te begrijpen wat daarbij op het spel staat en wie daarbij betrokken is. Die kinderen zijn afkomstig uit de arme bevolkingslagen en zijn gemakkelijk te manipuleren. Ze zijn dan ook zeer gegeerd als kanonnenvoer. Ze werden immers opgevoed in een geest van haat van de tegenstander. Die kinderen raken des te makkelijker ontworteld daar de meesten onder hen niet kunnen lezen en schrijven. Als het conflict voorbij is, zijn die jonge analfabeten werkloos omdat ze alleen het krijgsbedrijf kennen. Bovendien accepteren de centra voor reïntegratie van kindsoldaten alleen minderjarigen. Sinds kort melden zich bij die centra vaak meerderjarigen aan in de hoop er oplossingen te vinden nadat ze gedurende jaren de wapens hebben gehanteerd. Vaak zijn ze genoodzaakt het enige te doen dat ze kennen: vechten. Boevenstreken blijven in menig geval de enige optie.

Dat fenomeen is een vicieuze cirkel waarin onveiligheid de oorzaak is van onveiligheid. Die kinderen uit de strijdkrachten weghalen is dan ook een uitdaging die onlosmakelijk verbonden is met het proces van pacificatie en democratisering van een regio. Een algemene opvrede gerichte aanpak vereist daarom wel degelijk dat die jongeren die door geweld zijn gebrandmerkt en in de haat werden opgevoed, worden geschoold en gesocialiseerd.

Ze uit de strijdkrachten weghalen beperkt zich niet tot het afpakken van hun wapens. De kinderen moeten worden begeleid teneinde ze niet alleen te leren lezen en schrijven, wat een fundamenteel onderdeel is van de opvoeding als premisse om verdraagzaam te leren zijn en de haat af te zweren, maar ook een beroep aan te leren, wat hun de mogelijkheid biedt niet in dieperij te vervallen én door hun economische activiteit een concrete schakel te worden van de economie en deel te nemen aan de groei en de ontwikkeling van hun land.

Tal van internationale verdragen hebben tot doel de kinderen rechtsbescherming te bieden. Ten eerste is er het Verdrag inzake de rechten van het kind. Het betreft hier een belangrijk internationaal rechtsinstrument op het stuk van de mensenrechten, dat ertoe strekt de eerbiediging en de concrete invulling van een hele reeks kinderrechten te waarborgen. Zo behoort het hogere belang van het kind in acht te worden genomen bij elke beslissing die op kinderen betrekking heeft, en moeten volwassenen die verantwoordelijkheid dragen voor een kind, dat kind de nodige bescherming en zorg bieden. Voorts verankert het verdrag het recht van het kind niet van zijn ouders te worden gescheiden, maar

lorsque l'intérêt et la santé de l'enfant sont en jeu. Cette convention prévoit également l'interdiction pour les parents d'emmener leurs enfants à l'étranger sans retour. La liberté de penser, de conscience et de religion des enfants est également affirmée, ainsi que l'obligation pour les États de prendre toutes les mesures nécessaires afin de protéger les enfants contre toute forme de mauvais traitements, de violences ou d'exploitation.

À cette convention est annexé un protocole optionnel relatif à l'implication des enfants dans les conflits armés. Cet instrument prévoit pour toutes les parties l'engagement de prendre toutes les mesures nécessaires afin que des jeunes de moins de 18 ans ne soient enrôlés dans les forces armées.

Il faut également souligner que les instruments de protection des droits fondamentaux s'appliquent à tous, sans distinction de race, couleur de peau, origine ethnique, sexe ou âge. De nombreux abus dont sont victimes les enfants sont sanctionnés par ces instruments.

Josée LEJEUNE (MR)
Luc GUSTIN (MR)
Mohammed BOUKOURNA (PS)

verplicht het de verdragsluitende Staten er tegelijk toe een dergelijke scheiding op te leggen, zo het belang en de gezondheid van het kind op het spel staan. Tevens verbiedt dat verdrag de ouders hun kinderen naar het buitenland te brengen zonder dat zij kunnen terugkeren. Tot slot wordt ook de vrijheid van gedachte, geweten en godsdienst gegarandeerd en hebben de verdragsluitende Staten de plicht alle maatregelen te nemen die noodzakelijk zijn om de kinderen te beschermen tegen alle vormen van slechte behandeling, geweld of uitbuiting.

Als bijlage bij dat verdrag gaat een facultatief protocol in verband met de betrokkenheid van kinderen bij gewapende conflicten. Dat protocol houdt voor alle partijen de verbintenis in dat zij alle nodige maatregelen nemen om te voorkomen dat jongeren onder de 18 jaar worden ingelijfd bij de strijdkrachten.

Voorts zij erop gewezen dat de instrumenten ter bescherming van de fundamentele rechten op iedereen van toepassing zijn, ongeacht ras, huidskleur, etnische afkomst, geslacht of leeftijd. Tal van misbruiken ten aanzien van kinderen kunnen dus ook door die instrumenten worden gestraft.

PROPOSITION DE RESOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant le programme d'action des Nations-Unies pour la promotion des droits de l'enfant, contenant dans ces dispositions des engagements des Etats afin d'assurer aux plus jeunes un haut degré de protection et de développement;

B. considérant le Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui reconnaît parmi les droits fondamentaux le droit à la vie, à l'intégrité physique, l'interdiction des traitements inhumains et dégradants, de la torture et de la discrimination sur une base raciale, sexuelle, ethnique;

C. considérant la Convention européenne des droits de l'homme et des libertés fondamentales, qui pose comme principe immuable des droits fondamentaux le droit à la vie, à la dignité humaine, l'interdiction de la torture et des traitements dégradants ainsi que de l'esclavage et de la discrimination sur une base sexuelle, ethnique, raciale;

D. considérant que l'utilisation de jeunes enfants dans une optique d'exploitation de travail ou sexuelle, ou dans des forces armées, est assimilée à de l'esclavage, des traitements inhumains ou dégradants;

E. considérant que l'interdiction faite dans certains pays aux filles d'accéder à l'éducation s'assimile à une discrimination sur une base sexuelle;

F. considérant la Convention pour les droits de l'enfant, affirmant l'intérêt supérieur de l'enfant, son droit à être entendu, son droit à la liberté de penser, le droit à être protégé contre toute forme de violence ou d'exploitation, ainsi que bon nombre de droits affirmés dans les conventions de protection et de sauvegarde des droits de l'Homme;

G. rappelant que l'article 4 de la Convention précitée dispose que «Les Etats parties s'engagent à prendre toutes les mesures législatives, administratives et autres qui sont nécessaires pour mettre en oeuvre les droits reconnus dans la présente Convention»;

H. considérant le Protocole optionnel à cette convention relatif à la non implication dans les forces armées de jeunes enfants;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het actieplan van de Verenigde Naties ter bevordering van de rechten van het kind, dat bepalingen bevat op grond waarvan de Staten zich ertoe verbinden de kinderen een hoge graad van bescherming en ontwikkeling te bieden;

B. gelet op het Internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, dat onder meer de volgende rechten en verboden als fundamenteel aanmerkt: het recht op leven, op fysieke integriteit, het verbod op onmenselijke of ontorende behandelingen, op foltering, alsook op discriminatie op grond van ras, geslacht of etnische afkomst;

C. gelet op het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, waarin de volgende rechten en verplichtingen als onaantastbare beginselen zijn verankerd: het recht op leven en op menselijke waardigheid, het verbod op foltering en vernederende behandelingen, alsook het verbod op slavernij en discriminatie op grond van geslacht, etnische afkomst of ras;

D. overwegende dat de seksuele uitbuiting van kinderen, kinderarbeid of de inlijving van kinderen in de strijdkrachten worden gelijkgesteld met slavernij, alsook met onmenselijke of vernederende behandelingen;

E. overwegende dat in bepaalde landen het verbod voor meisjes om onderwijs te genieten gelijkstaat met discriminatie op seksuele grond;

F. gelet op het Verdrag inzake de rechten van het kind, dat de belangen van het kind bekrachtigt, zijn recht om te worden gehoord, zijn recht op vrijheid van meningsuiting, zijn recht om te worden beschermd tegen alle vormen van geweld of uitbuiting, alsook tal van rechten die zijn bekrachtigd in de verdragen tot bescherming en vrijwaring van de rechten van de Mens;

G. er aan herinnerend dat 4 van voormeld Verdrag het volgende bepaalt: «Alle Staten die partij zijn, nemen alle nodige wettelijke, bestuurlijke en andere maatregelen om de in dit Verdrag erkende rechten te verwezenlijken (...)».

H. gelet op het facultatief Protocol bij dat Verdrag, inzake de betrokkenheid van kinderen bij gewapende conflicten;

I. considérant que certains pays partenaires de la Belgique n'ont pas signé ou ratifié le protocole facultatif à la Convention de 1989 sur les droits de l'enfant, interdisant l'enrôlement d'enfants dans les forces armées;

J. considérant que les principes reconnus dans les conventions de protection des droits de l'enfant sont des principes universels, et que dès lors la Belgique doit les promouvoir dans tous les Etats avec lesquels elle entretient des relations, y compris les Etats ne faisant pas partie des 18 pays partenaires de la coopération au développement.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de veiller, dans le cadre de sa coopération avec les pays partenaires ainsi qu'avec des pays ne faisant pas partie des pays partenaires de la coopération au développement mais avec lesquels la Belgique entretient des relations, à ce que la mise en application des multiples conventions concernant la protection des enfants soit inscrite à l'agenda des discussions;

2. d'insister auprès des pays partenaires n'ayant pas ratifié le protocole facultatif à la Convention sur les droits de l'enfant interdisant l'enrôlement d'enfants dans les forces armées pour que ceux-ci le fassent et le mettent en œuvre de manière effective;

3. de soutenir nos pays partenaires dans leur effort de démobilisation des enfants soldats;

4. d'insister auprès des pays qui amorcent une démobilisation des enfants soldats pour que ceux-ci tiennent compte de l'importance de la formation et de la scolarisation de ces enfants, en considérant les besoins spécifiques des filles et des garçons;

5. de veiller à ce que les enfants démobilisés et qui ne sont plus en âge de scolarisation soient orientés vers une activité professionnelle;

6. de faire des propositions au niveau des organisations internationales afin qu'elles agissent concrètement contre l'exploitation des enfants ou leur enrôlement dans l'armée, notamment en débloquent des fonds et en veillant à la bonne utilisation de ceux-ci;

7. d'insister auprès des pays partenaires de la Belgique et des autres pays avec lesquels la Belgique

I. overwegende dat bepaalde partnerlanden van België het facultatief Protocol bij het Verdrag van 1989 inzake de rechten van het kind, waarbij inlijving bij de strijdkrachten wordt verboden, niet hebben ondertekend of bekrachtigd;

J. overwegende dat de in de verdragen tot bescherming van het kind erkende principes universeel geldende principes zijn, en dat België die principes derhalve moet bevorderen in alle Staten waarmee ons land betrekkingen onderhoudt, ook in de Staten die niet behoren tot de groep van 18 partnerlanden van onze ontwikkelingssamenwerking.

VRAAGT DE REGERING:

1. er in het kader van haar samenwerking met de partnerlanden en ook met de landen die geen partnerland van onze ontwikkelingssamenwerking zijn maar waarmee België betrekkingen onderhoudt, op toe te zien dat de toepassing van de talrijke verdragen inzake de bescherming van het kind op de agenda van de besprekingen wordt ingeschreven;

2. er bij de partnerlanden die niet zijn overgegaan tot de bekrachtiging van het facultatief Protocol bij het Verdrag inzake de rechten van het kind, waarbij inlijving bij de strijdkrachten wordt verboden, op aan te dringen dat zij dit zouden doen en het Protocol effectief zouden ten uitvoer brengen;

3. onze partnerlanden te steunen bij hun inspanningen om kindsoldaten aan de strijdkrachten te onttrekken;

4. er bij de landen die starten met de demobilisatie van de kindsoldaten op aan te dringen oog te hebben voor de opleiding en de scholing van die kinderen, met inachtneming van het feit dat meisjes en jongens eigen behoeften hebben;

5. erop toe te zien dat de gedemobiliseerde kinderen die te oud zijn om nog naar school te kunnen, naar een beroepsactiviteit worden georiënteerd;

6. op het vlak van de internationale organisaties voorstellen te doen opdat zij concreet handelen tegen de uitbuiting van kinderen of hun inlijving bij het leger, met name door fondsen vrij te maken en toe te zien op het correcte gebruik ervan;

7. er bij de partnerlanden van België en de landen waarmee België betrekkingen onderhoudt, op aan te

entretient des relations pour que les enfants ne soient plus discriminés en raison de leur sexe, tout particulièrement en ce qui concerne la formation et l'accès à l'enseignement;

8. de favoriser dans les pays partenaires (au sens large du terme), une fois les multiples conventions relatives aux droits de l'enfant ratifiées, la mise en oeuvre par des moyens appropriés, actifs et accessibles aux adultes comme aux enfants, des mécanismes destinés à faire largement connaître les principes et dispositions desdites conventions.

7 mars 2005

Josée LEJEUNE (MR)
Luc GUSTIN (MR)
Mohammed BOUKOURNA (PS)

dringen dat de kinderen niet langer het slachtoffer van genderdiscriminatie zouden zijn, inzonderheid wat opleiding en toegang tot het onderwijs betreft;

8. steun te verlenen aan de partnerlanden (in de brede zin van het woord) om, nadat de talrijke verdragen inzake de bescherming van het kind zullen zijn bekrachtigd, via aangepaste, actieve alsook voor volwassenen én voor kinderen bevattelijke middelen te werken aan mechanismen die ertoe strekken ruim weerklank te geven aan de principes en de bepalingen van die verdragen.

7 maart 2005